MARTIN-PÊCHEUR D'AMÉRIQUE

Belted Kingfisher

Megaceryle alcyon

- NICHEUR MIGRATEUR ABONDANT
- AIRE: STABLE
- EFFECTIFS: EN DIMINUTION

Jeanne Lehoux

Le Martin-pêcheur d'Amérique est une figure singulière au sein de l'avifaune québécoise. Il est le seul représentant chez nous d'une famille cosmopolite qui compte quelque 120 espèces: les Alcédinidés. Il niche partout au Canada et aux États-Unis, à l'exception de la Toundra, de la Cordillère arctique et des secteurs bordant la frontière avec le Mexique.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Largement réparti dans le Québec méridional, le martin-pêcheur a été trouvé dans la moitié des parcelles visitées. Pour attraper les poissons, amphibiens et invertébrés dont il se nourrit, ce généraliste des milieux aquatiques exploite aussi bien les ruisseaux, les rivières, les étangs et les marécages que les lacs; ce qui explique qu'on l'observe à peu près partout sur le territoire. Selon les données de points d'écoute, l'oiseau n'apparaît associé à aucun type d'essence ou de peuplement en particulier, et les milieux urbains et agricoles paraissent lui convenir à peine moins que les milieux naturels. C'est qu'en définitive la présence de l'espèce repose essentiellement sur deux choses: de l'eau pour pêcher et un escarpement de terre ou de sable pour y creuser le terrier au fond duquel il pond ses œufs. Ce terrier est souvent établi près du sommet d'une pente abrupte, ce qui met la nichée à l'abri des prédateurs et de la crue des eaux (Kelly *et al.*, 2009). Sans surprise, les atlasseurs ont confirmé la nidification de l'espèce dans des sablières et des gravières, le long de berges escarpées ou sur le flanc de simples talus.

Bien que le martin-pêcheur niche dans chacun des domaines bioclimatiques de l'aire d'étude, le pourcentage des parcelles visitées où il a été trouvé varie du simple au triple selon que l'on se situe dans les zones dominées par les conifères ou par les feuillus. Cette proportion est de 30 % dans la Pessière à mousses, d'un peu plus de 50 % dans la Sapinière à bouleau jaune, et elle tourne autour de 80 % dans les Érablières à caryer cordiforme et à tilleul. On remarque que c'est en général à l'extérieur des régions habitées que sa probabilité d'observation s'avère la meilleure; c'est là également que son abondance relative apparaît la plus élevée.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Martin-pêcheur d'Amérique a passablement diminué. Les données BBS montrent une tendance semblable: les effectifs de l'espèce auraient subi une baisse à l'échelle de l'ensemble du Québec pendant la période comprise entre 1990 et 2014.

Selon Archer et Timmermans (2010), le martin-pêcheur a pu souffrir de la disparition des escarpements d'origine anthropique. L'obligation légale de restaurer, après usage, les carrières et les sablières, par végétalisation ou talutage, ont fait disparaître des milieux où l'espèce niche volontiers. Au Québec, la loi prévoit par exemple que dans les sablières, la pente de la surface ayant été exploitée doit être ramenée à 30 % une fois les travaux terminés (ÉOQ, 2017b), ce qui ne convient pas au martin-pêcheur.

D'autres facteurs ont pu causer préjudice à l'espèce, notamment les interventions humaines qui se répercutent sur la limpidité ou la profondeur des eaux, ce qui réduit son succès de pêche (Archer et Timmermans, 2010). L'oiseau se montre également sensible au dérangement, au point d'éviter ou de déserter les sites trop fréquentés (Kelly *et al.*, 2009). De fait, on remarque que la probabilité d'observation du martin-pêcheur a décru dans les zones habitées, alors qu'elle est demeurée relativement stable au cœur des territoires sauvages, là où les perturbations anthropiques sont moindres et où l'exploitation des ressources naturelles nécessite régulièrement l'excavation de nouveaux bancs d'emprunt.

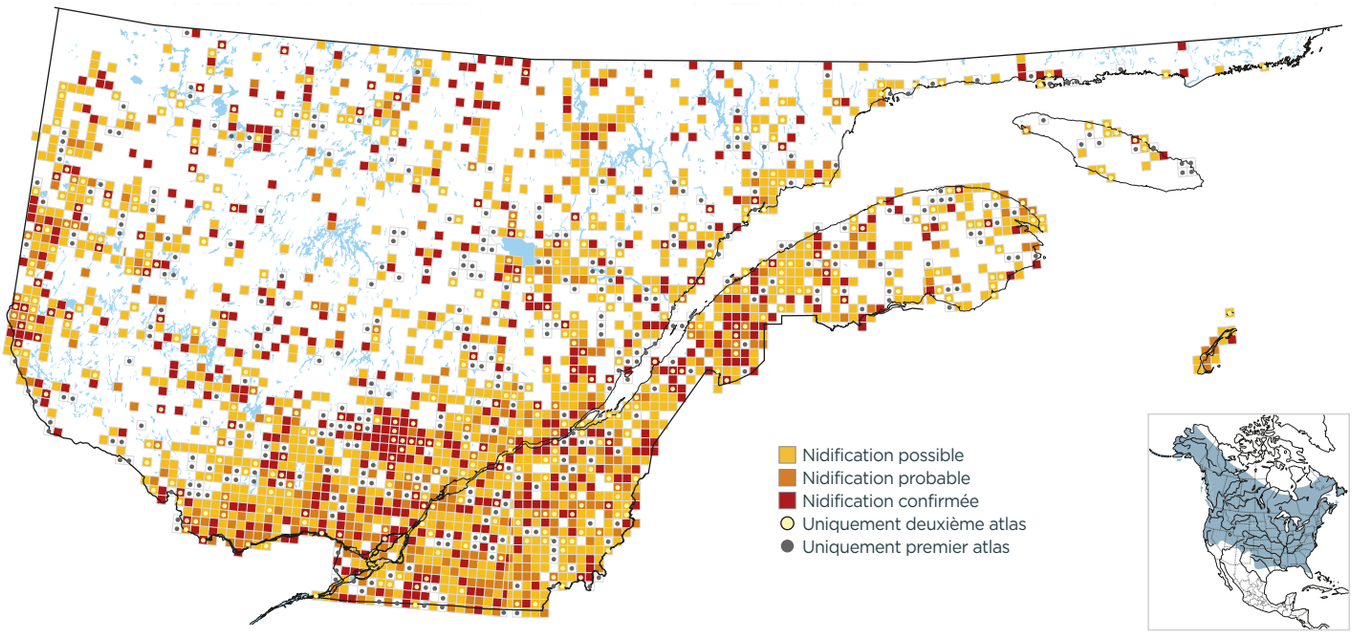
Hugues Brunoni

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	668	1131
NIDIFICATION PROBABLE	256	348
NIDIFICATION CONFIRMÉE	455	521
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**1379**	**2000**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**56,0 %**	**49,6 %**

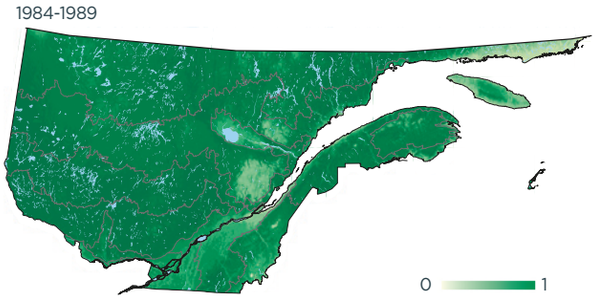
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	452
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-749

INDICES DE NIDIFICATION

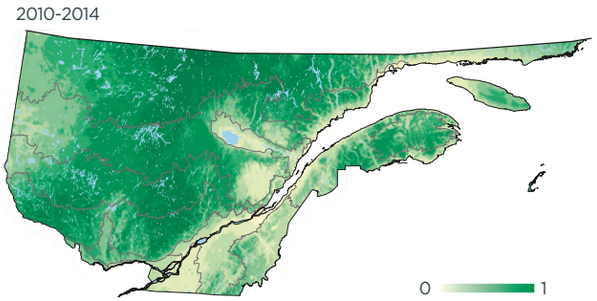


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

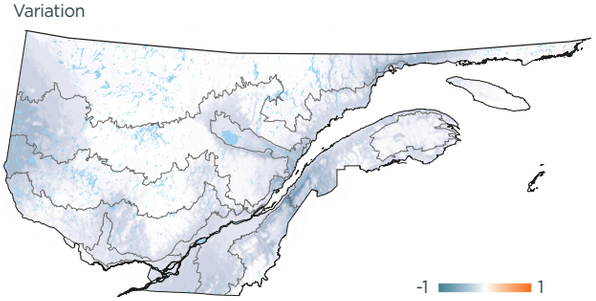
1984-1989



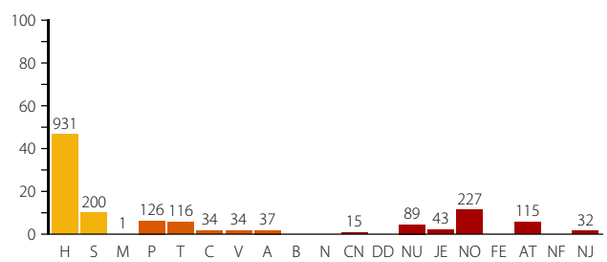
2010-2014



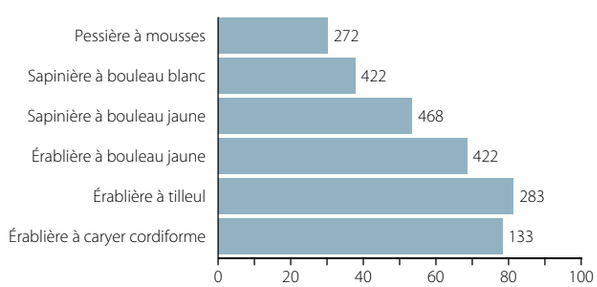
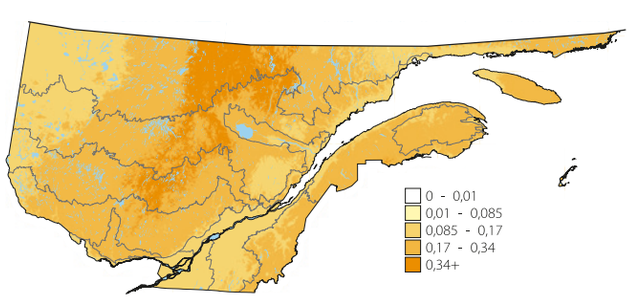
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)